

THÉOLOGIE

Pierres blanches Problèmes du personnalisme Paul-Louis Landsberg



Mounier considérait Landsberg comme un des deux philosophes du groupe *Esprit*, et son souvenir semble indissociable de cette revue, même s'il fut l'élève de Guardini et de Scheler et même si le préfacier de ce volume (pourtant l'actuel directeur d'*Esprit*) insiste plutôt sur ses liens avec l'École de Francfort. Landsberg, converti jeune à la foi catholique, et qui portait comme nom celui de la prison où Hitler écrivit *Mein Kampf* (!), avait fui l'Allemagne nazie, mais celle-ci le rattrapa durant la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il s'était engagé dans la Résistance française et il mourut dans

le camp d'Oranienburg. Sont réunis dans cet ouvrage des articles publiés par le philosophe dans *Esprit*, sur l'action, le mariage, la guerre et la paix et sur trois de ses grands interlocuteurs existentiels, Nietzsche, Scheler et Kafka. On y retrouvera, outre le vocabulaire de la « tribu » personnaliste, un sens affirmé du concret et une défiance des systèmes et des structures. Sa critique du mythe n'est guère convaincante. Tout à son combat contre les mythologies idéologiques de son temps, qui n'en sont que des caricatures, il l'oppose de façon diamétrale à la vérité sans envisager qu'il puisse en être une des modalités et il passe sous silence que les plus grands philosophes y ont eu recours pour exprimer l'inexprimable.

Didier Rance
Le **Félin**, 280 p., 9,90 €.